



Syndicat Uni des Services



ver.di

Introduction :

Ver.di est désormais le syndicat le plus grand du monde. Sa création est récente et a été motivée par la conjoncture du pays influencée par la conjoncture internationale. Ainsi la mise en contexte portant sur la présentation du pays et l'évolution du syndicalisme en Allemagne justifie le cheminement pour la création de ce syndicat.

Plan :

- Présentation du pays

- Le syndicalisme en Allemagne : Origine et Historique

- Le syndicalisme en Allemagne : État des faits actuels

- Le syndicat Ver.di en clair



Présentation du pays :

La République fédérale d'Allemagne, est le pays le plus densément peuplé d'Europe, et compte environ 82,6 millions de personnes, dont 7,3 millions de citoyens d'origine non allemande. Ce chiffre représente 8,9 % de la population totale et montre la diversité à laquelle contribuent également les migrants vivant en Allemagne, les minorités nationales, les régions et les Länder avec leurs traditions et leurs dialectes.¹ Ainsi 91.5% de la population est d'origine allemande, 2,4% est d'origine turque, 6.1% de la population est d'origine soit grecque, soit italienne, soit polonaise, soit russe, soit serbo-croate, soit espagnole et 0.4% est d'autres origines.²

Divisée en zones d'occupation par les Etats-Unis, la Russie, l'Angleterre et la France; vainqueurs de la seconde guerre mondiale de 1945, l'Allemagne procède à l'unification des deux Etats allemands le 3 octobre 1990 et déclare la constitution de l'Allemagne réunifiée basée sur la loi fondamentale du 23 mai 1949.

L'Allemagne est composée de 13 „états“, communément appelés les „Länder « et de 3 états libres, les « Freistaaten ». Les « états » sont le Bade-Wurtemberg (Baden-Wuerttemberg), Berlin, Brandebourg (Brandenburg), Brême(Bremen), Hambourg (Hamburg), la Hesse (Hessen), Mecklenburg-Vorpommern, la Basse-Saxe (Niedersachsen), la Rhénanie-du-Nord-Westphalie (Nordrhein-Westfalen), la Rhénanie-Palatinat (Rheinland-Pfalz), la Sarre (Saarland), Saxe-Anhalt (Sachsen-Anhalt), Schleswig-Holstein, et les 3 états libres sont la Bavière (Bayern), la Saxe (Sachsen) et Thuringe (Thuringen).

Ancrée dans l'Union européenne et l'OTAN, l'Allemagne est le partenaire des Etats d'Europe centrale et orientale qui se rapprochent de l'Europe unifiée. L'Allemagne est un membre clef pour l'économie, la politique, la défense de l'Union Européenne.

Bien que l'Allemagne soit la 5^{ème} puissance mondiale et la plus grande puissance d'Europe avec un PNB en parité du pouvoir d'achat de \$2.446 milliards, le pays enregistre la plus lente croissance économique dans la zone européenne, combiné avec un taux de chômage élevé de 11.6% en 2005.

Ceci force le système de sécurité sociale à demander une grosse contribution de la part des 43.32 millions de travailleurs allemands. En outre, la rigidité structurelle du marché du travail, les réglementations strictes pour la fixation des salaires sur une base nationale, ont fait du chômage, un problème chronique.

De plus, la baisse des revenus du gouvernement à \$1.249 milliards, l'augmentation des dépenses à \$1.362 milliards et l'inflation de 2% ont fait dépasser le déficit de l'Allemagne au-delà de la limite européenne de 3%.³ Cette conjoncture économique difficile et ces problèmes structurels vont donc influencer la confiance des adhérents pour leur syndicat respectif qui se doit de prendre en considération leurs attentes pour résoudre leurs préoccupations afin de continuer à les rallier.

¹ <http://www.tatsachen-ueber-deutschland.de/1589.0.html>

² ["http://www.cia.gov/cia/publications/factbook/maps/gm-map.gif"](http://www.cia.gov/cia/publications/factbook/maps/gm-map.gif)

³ ["http://www.cia.gov/cia/publications/factbook/maps/gm-map.gif"](http://www.cia.gov/cia/publications/factbook/maps/gm-map.gif)

Concernant la politique, les élections en Allemagne se font au suffrage universel et le droit de vote est acquis à l'âge de la majorité à 18ans.

Les principaux partis actuels sont :

- Les verts avec Angelika BEER et Reinhard BUETIKOFER
- L'union chrétienne démocrate; le CDU avec Angela MERKEL
- L'union chrétienne socialiste ; CSU avec Edmund STOIBER
- Le parti libre démocratique; FDP avec Guido WESTERWELLE
- Le parti de gauche PDS/WASG avec Oskar LAFONTAINE et Gregor GYSI
- Le parti du socialisme démocratique PDS avec Lothar BISKY
- Le parti social-démocrate ; SPD avec Franz MUENTEFERING⁴

Le syndicalisme en Allemagne : Origine et Historique

Le syndicalisme est synonyme de mouvement ouvrier, des travailleurs salariés pour s'opposer au développement du capitalisme. Généralement, il s'exprime idéologiquement et politiquement à travers le socialisme.

En Allemagne, les Etats (Land) les plus industriels comme la Saxe ont accepté d'abolir les lois restrictives du droit syndical. Peu à peu de 1861 à 1867, les syndicats de travailleurs se constituent et en 1869, ils reçoivent l'autorisation légale définitive. L'empire allemand de l'époque confirme cette disposition en 1871.

Les syndicats allemands négocient avec le "Arbeitsgeberverband" (association de plusieurs patrons d'entreprises d'un même secteur d'activité) de chaque région.

Ainsi dans les années 1860, le but des syndicats suivant l'idéologie de Lasalle, est de mettre en place des coopératives de production pour rééquilibrer l'économie en la soustrayant au pouvoir des capitalistes et de prévoir un soutien de l'Etat. La société inégalitaire et exploiteuse serait transformée par la puissance du phénomène coopératif.

Dès 1869, le nouveau groupement socialiste non révolutionnaire se met en place. Selon lui, le syndicalisme n'est plus conçu comme un moyen de transformation des conditions de l'économie, mais comme espace de discussions avec le patronat. Il considère que les ouvriers méritent d'être défendus en face d'un patronat détenteur éternel des moyens de production mais obligé de discuter du niveau des salaires et des conditions de travail.

Dès 1868, sous l'influence des marxistes, un premier programme syndical est mis en place par les socialistes allemands.

En 1875, au congrès de Gotha, lassaliens et marxistes fusionnent et les s y n d i c a t s professionnels se multiplient (métallurgie, chimie, transport...)

Les principes retenus sont : séparer l'action syndicale et de l'action politique, mais aussi exiger des syndicalistes socialistes qu'ils adhèrent au parti socialiste.

Un dernier type de syndicalisme qui voit le jour en Allemagne est le syndicalisme chrétien.⁵

Ces organisations syndicales désignent donc :

⁴ "<http://www.cia.gov/cia/publications/factbook/maps/gm-map.gif>"

⁵ www.fnege.net/pdf/03partie3/02-T.pdf

- L'Union des syndicats allemands (**DGB**) Gewerchaftsbund
- Syndicats des employés allemands - (**DAG**) Angestelltengewertschaft
- L'Union des syndicats chrétiens (**CGB**) Chrisliche Gewerkshafsbund

Le tournant pour le syndicalisme vient après la reddition inconditionnelle de l'Allemagne, en 1945. Cette reddition s'est peu à peu élargie la marge de manœuvre nécessaire à une complète reconstruction d'un syndicalisme indépendant non seulement de toute influence politique et religieuse mais aussi du gouvernement et des employeurs et fondé sur le principe d'un syndicat par branche d'activité et non plus sur la base de « une entreprise, un syndicat ». ⁶

En Bref : Quelques dates importantes

- 1878 : création des premiers syndicats en Allemagne
- 1890 : création de la commission générale des syndicats d'Allemagne
- 1891 : création de l'association allemande des métallurgistes, l'organisation fondatrice d' **IG Metall**. Le DMV se développe rapidement pour devenir le plus gros syndicat allemand indépendant sous l'Empire allemand et la République de Weimar
- 1892 : première confédération syndicale allemande réunissant 57 organisations représentant environ 300 000 adhérents
- 1919 : Inscription du droit syndical dans la constitution de la République de Weimar
- 1919 : obligation légale des conventions collectives
- 1920 : loi sur les comités d'entreprise
- 1933 : Interdiction des syndicats par les nazis
- 1945-49 : refondation sur le principe des syndicats unitaires (par métiers)
- 1949 : fondation d'IG Metall pour la République Fédérale Allemande
- 1949 : congrès fondateur du DGB
- 1949 : loi sur les conventions collectives
- 1949 : inscription de la liberté d'association dans la constitution
- 1998 : changement de gouvernement Union pour le travail
- 2001 : réforme de la loi constitutionnelle sur l'entreprise ⁷

L'organisation syndicale en Allemagne avait donc la réputation d'être forte et unie grâce à ses idéologies, cependant le taux des adhérents à un syndicat parmi les salariés d'un secteur économique déterminé, est très variable. Il est cependant en moyenne inférieur à 50 %, actuellement. ⁸ Ceci s'explique par la conjoncture du pays et surtout par les pressions économiques liées à la mondialisation.

⁶ <http://www.ilo.org/public/french/bureau/inf/magazine/39/workers.htm>

⁷ http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_syndicalisme_en_Alemagne

⁸ <http://www.tatsachen-ueber-deutschland.de/1417.0.html>

Le syndicalisme en Allemagne : État des faits actuels

L'Allemagne actuelle, membre influent de l'union européenne et acteur de taille au niveau mondial doit faire face, depuis 2004, aux dilemmes conjoncturels, systémiques et structurels de l'Europe. En effet, l'économie européenne doit enrayer le processus déflationniste qui s'installe en Allemagne. De plus, le pays doit gérer le vieillissement accéléré de sa population à partir de 2010, combler le retard technologique accumulé par rapport aux Etats-Unis et répondre au défi commercial et industriel de l'Asie, en particulier de la Chine.

De plus l'Allemagne subi une crise qui se traduit par la décomposition du tissu entrepreneurial (44 000 faillites), par le blocage des gains de productivité du fait des coûts et de la faible durée du travail (1540 h/an), par un chômage structurel de masse, par la remise en cause des systèmes de relations sociales et de l'Etat providence qui a tardé à engager les réformes. Ceci a provoqué le mécontentement de la population et renforcé ainsi la résistance des corporatismes qui se sont exprimés par des grèves, conclues par des échecs.



Après avoir perdu 15% de leurs membres en 10 ans, les organisations syndicales allemandes ont subi récemment des revers qui accélèrent leurs difficultés. Désormais la majorité des Allemands considèrent que les protections syndicales sont des charges qui accablent les travailleurs, et qui mettent en péril leur emploi et leur bien-être. Ils font de moins en moins confiance aux syndicats qui sont de plus en plus en manque d'objectifs crédibles c'est pourquoi les positions du syndicat dans les conseils de surveillance des entreprises s'effritent.

Ainsi, l'érosion incessante des militants, d'année en année, est due notamment aux suppressions d'emplois dans les secteurs d'activité en crise(secteur agricole, industriel, et métallurgique), à la tertiarisation de l'économie allemande, mais aussi à des difficultés à recruter parmi les jeunes et les femmes. En effet, la répartition des travailleurs par secteur est de 2.8% dans l'agriculture, 33.4% dans l'industrie, 63.8% dans les services. Par exemple, IG Metall (syndicat dans le secteur de la métallurgie) un des syndicats les plus importants, compte en moins 87.500 adhérents

en 2003, et rassemble plus que 2,5 millions d'adhérents, après une chute de 66.000 en 2002. Un nombre presque équivalent de départs est confirmé chez Ver.di.⁹



Le syndicat Ver.di en clair



Ver.di (*Vereinte Dienstleistungsgewerkschaft*, littéralement « syndicat uni des services ») est le plus grand Syndicat professionnel du monde libre occidental, avec plus de 2,4 millions de membres en 2005.¹⁰

Crée en 2001, Ver.di est la fusion de 5 organisations syndicales dont 4 fédérations du DGB (l'unique grande confédération allemande) , l'ÖTV (services publics) ,l'HBV (syndicat du commerce, des banques et des assurances) , l'IG Medien (syndicat des médias, de la communication) , le DGP (syndicat de la poste allemande) , auquel s'est joint le DAG (syndicat des employés) qui ne faisait pas parti du DGB jusqu'alors.¹¹

⁹

<http://www.istravail.com/article153.html>Allemagne : où en sont les syndicats ?

¹⁰ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ver.di>

¹¹ <http://www.humanite.presse.fr/journal/2001-03-20/2001-03-20-241549>



Le président du syndicat Verdi, M. Bsirske, est à la tête d'une grosse machine bureaucratique avec un comité directeur de 19 membres, de 4 vice-présidents issus des 4 autres syndicats fondateurs, des 13 responsables des départements professionnels ainsi que d'un responsable du personnel (un ancien dirigeant de l'ÖTV). Presque tous les membres du comité directeur sont des sociaux-démocrates, deux sont membres des Verts, un membre est adhérent au parti chrétien-démocrate et un autre sans appartenance politique.¹²

Le défi de ce « géant syndical » organisé autour de treize métiers est de garder sa cohérence et sa cohésion pour être crédible et sécuritaire auprès des membres et des futurs travailleurs syndiqués.

Verdi a pour missions nationales

- d'adapter le syndicalisme allemand aux mutations structurelles de l'économie (tertiarisation) et de la société.
- de marier des cultures très différentes. Les employés du DAG, plus proche du patronat, étaient à couteaux tirés, dans la banque et les assurances, avec leurs collègues du HBV, plus à gauche.
- de représenter les intérêts de mille métiers, allant des coiffeurs aux programmeurs informatiques en passant par les postiers.
- de permettre aux travailleurs de certains secteurs de revenir à un seul syndicat, pour favoriser leur mobilisation et diminuer les confusions.
- d'attirer de nouveaux salariés, dans des secteurs où le taux de syndicalisation est souvent inférieur à 20%.
- de faire prendre conscience de l'importance du syndicalisme à la nouvelle génération. En effet les syndicats doivent intéresser les salariés de la nouvelle économie, qui travaillent souvent dans de petites entreprises. Leurs derniers combats, pour la réduction du temps de travail, la limitation des heures supplémentaires ou la non-libéralisation des heures d'ouverture des magasins, n'ont pas encore suscité un courant d'adhésion dans cette nouvelle génération.¹³

La mission internationale de Verdi :

- En créant un « syndicat des syndicats », les travailleurs veulent assumer un rôle mondial. Néanmoins, compte tenu de l'évolution actuelle vers la mondialisation et le transnational et sous la pression économique, le Ver.di est le précurseur des associations syndicales internationales qui plaident en faveur d'une plus grande efficacité et préconisent le fusionnement. C'est seulement à cette condition que le mouvement pourra prétendre être organisé de manière à

¹² <http://www.ires-fr.org/files/publications/chronique%20internationale/c75/c753.pdf>

¹³ http://www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/EH/F/manif/lectures/Allemagne_verdi.htm

contrebalancer le pouvoir du capital transnational. Pour résister à la concurrence mondiale, ce regroupement permet aux membres de force plus ou moins égale, qui acceptent de renoncer à leur statut indépendant, de s'unir pour se présenter comme un «acteur mondial». C'est un moyen de mobilisation et de représentation pour se faire entendre et influencer certaines décisions importantes relatives à leurs professions mis en danger par la mondialisation.¹⁴

Bibliographie :

<http://www.tatsachen-ueber-deutschland.de/1589.0.html>

<http://www.cia.gov/cia/publications/factbook/maps/gm-map.gif>

www.fnege.net/pdf/03partie3/02-T.pdf

<http://www.ilo.org/public/french/bureau/inf/magazine/39/workers.htm>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_syndicalisme_en_Allemande

[http://www.tatsachen-ueber-deutschland.de/1417.0.html"](http://www.tatsachen-ueber-deutschland.de/1417.0.html)

<http://www.istravail.com/article153.html>Allemagne : où en sont les syndicats ?

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Ver.di"](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ver.di)

<http://www.humanite.presse.fr/journal/2001-03-20/2001-03-20-241549>

<http://www.ires-fr.org/files/publications/chronique%20internationale/c75/c753.pdf>

http://www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/EH/F/manif/lectures/Allemagne_verdi.htm

<http://www.ilo.org/public/french/bureau/inf/magazine/39/workers.htm>

Étude réalisée par Florence Onar (florence.onar.1@ulaval.ca)

dans le cadre du cours GIE-64375 ([www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/CVCG/plan GIRH.htm](http://www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/CVCG/plan_GIRH.htm))

« Relations humaines dans les affaires internationales »

Programme de MBA Gestion Internationale <http://www.fsa.ulaval.ca/html/mbainternationale.html>

de l'université Laval, professeur Gérard Verna (<http://www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/>)

¹⁴ <http://www.ilo.org/public/french/bureau/inf/magazine/39/workers.htm>

Verdi